

Analyse comparatives de la performance des entreprises Algeriennes publiques et privees

Par : **CHADLIA Amel**

Maitre assistante « A » à EPSECG, doctorante à ESC

Résumé :

Plusieurs recherches soutiennent l'hypothèse de la supériorité de la performance de la propriété privée. L'objectif de notre article est double, le premier est de comparer la performance des entreprises publiques avec celles des entreprises privées et le deuxième est d'analyser l'impact de la privatisation sur la performance des entreprises privatisées.

Notre étude montre globalement une supériorité de la forme privée et l'existence d'un impact positif de la privatisation sur la performance des entreprises privatisées.

Mots clés : performance, indicateurs, formes de propriété, privatisation,....

ملخص

العديد من الدراسات تدعم فرضية الأداء المتفوق للملكية الخاصة. و لهذه الورقة هدفين، الأول هو مقارنة أداء المؤسسات العامة مع أداء المؤسسات الخاصة، والثاني هو تحليل أثر الخصخصة على أداء المؤسسات العامة التي تمت خصصتها.

وتظهر دراستنا التفوق العام لشكل الملكية الخاصة وأيضاً وجود تأثير إيجابي للخصخصة على أداء المؤسسات العامة التي تمت خصصتها.

كلمات البحث: الكفاءة، مؤشرات الأداء، أشكال الملكية والخصخصة

Abstract:

Several studies support the hypothesis of the superior performance of private property. The aim of this paper is twofold, the first is to compare the performance of public companies with those of private companies and the second is to analyze the impact of privatization on the performance of privatized companies.

Our study shows the superiority of the private form and the existence of a positive impact of privatization on the performance of privatized companies.

Keywords: performance, indicators, forms of ownership, privatization,....

Introduction:

L'entreprise est une entité économique, juridiquement autonome, créée pour produire des biens et services. L'objectif principal de toute entité économique est la création de la richesse. Mais cet objectif dépend aussi de la forme de propriété de l'entreprise.

Une entreprise publique, appelée aussi entreprise d'Etat, est une entreprise sur laquelle l'Etat peut exercer directement ou indirectement une influence dominante, les entreprises publiques non seulement elles poursuivent des objectifs économiques, maximisation du profit, mais aussi elles poursuivent d'autres objectifs d'ordre social. L'entreprise privée, quand à elle, est une entreprise qui ne dépend pas directement de l'Etat, qui cherche en permanence l'augmentation de son profit et de son niveau de performance.

Une entreprise est jugée performante si elle arrive à atteindre les objectifs qu'elle s'est fixé. La notion de la performance a fait l'objet de plusieurs travaux de recherche, elle est considérée comme une notion sur laquelle il existe un consensus minimal dans le domaine managérial en général (Ramamurti, 1996)¹. Et Cuervo et Villalonga² (2000), indiquent que l'efficacité est le concept central de la performance en sciences économiques, auquel appartient la plupart des travaux sur la comparaison des performances des entreprises publiques et privées ou privatisées.

L'objectif principal de notre recherche est de vérifier sur la base d'une étude comparative de la performance entre les entreprises publiques et les entreprises privées la suggestion de la privatisation comme solution possible aux entreprises publiques pour qu'elles puissent améliorer leur performance.

Notre analyse porte sur la comparaison entre 30 entreprises publiques algériennes et 30 entreprises privées algériennes. Sur la lumière des résultats obtenus nous discutons la possibilité de privatisation de ces entreprises publiques pour qu'elles améliorent leur performance.

Pour satisfaire notre objectif de recherche, nous posons la problématique suivante :

Est-ce que les résultats de comparaison de la performance des entreprises algériennes publiques et privées confirment que la forme de propriété est un facteur prépondérant de la performance de l'entreprise?

1 Ramamurti R. (1996), « The new frontier of privatization », In Ramamurti R. (Ed.), "privatizing Monopolies: Lessons from the Telecommunications and transport Sectors in Latin America", John Hopkins U. Press, pp.1-45.

2 Cuervo, A., Villalonga, B., (2000). Explaining the variance in the performance effects of privatization, Academy of Management Review 25, 581-590.

Pour développer mieux notre problématique centrale, nous avons jugé intéressant de la subdiviser en sous questions suivantes :

- Est-ce que la forme de propriété privée en Algérie est plus performante que la forme publique ?
- Est-ce que l'expérience de l'Algérie en matière de privatisation fournit une garantie aux entreprises publiques de notre échantillon pour le passage de la propriété publique à la propriété privée ?
- Afin de répondre à ces interrogations, nous émettons les hypothèses suivantes :
 - La forme privée est plus performante que la forme publique pour les indicateurs de rentabilité et d'efficacité et moins performante pour les indicateurs de performance sociale ;
 - La privatisation a fait preuve d'un impact positif sur la performance des entreprises privatisées.

Le lien forme de propriété et performance de l'entreprise:

A. Caractéristiques et performance de l'entreprise publique :

L'entreprise publique est un organisme autonome caractérisé par une personnalité juridique. Ces entreprises remplissent plusieurs objectifs d'ordre économique et social et elles subissent des contrôles particuliers de la part de l'Etat.

Selon Jane Aubert KRIER (1962), les entreprises publiques sont : «des entreprises dans lesquelles les pouvoirs publics (Etat ou collectivités publiques) assurent totalement ou partiellement les fonctions d'entrepreneurs. Cette participation à la gestion, résulte d'une détention de propriété par les pouvoirs publics ».

En général, les résultats réalisés par les entreprises publiques sont souvent non satisfaisants. Les principaux facteurs de cette situation sont :

- **Les facteurs exogènes :** parmi ces facteurs nous pouvons citer : la situation économique et politique du pays ; l'instabilité institutionnels et juridiques, etc.,

- **Les facteurs internes :** les entreprises publiques sont souvent connues par leur mauvaise conduite de gouvernance, ce qui conduit à:

- un résultat d'exercice non satisfaisant ;
- un système de recouvrement inefficace ;
- l'absence de transparence et de responsabilisation,
- une mauvaise identification des rôles des différentes parties prenantes.

Cela peut être expliqué par la nature complexe des relations entre les multiples acteurs de l'entreprise publique : les conseils d'administration des Entreprises Publiques, les directions des EP et les employés.

Kornai (1990, 2000), suppose que séparation entre la propriété l'entreprise et la fonction de contrôle est la principale raison de l'inefficience des entreprises publiques.

B. Caractéristiques et performance de l'entreprise privée :

Les entreprises privées sont des entreprises qui ne sont pas liées directement à l'Etat, comme les entreprises publiques, ces entreprises ont plusieurs objectifs mais la maximisation du profit est leur objectif central. L'entreprise privée fait la confrontation de ses performances concurrentielle et organisationnelle avec ses performances sociale et humaine qui constituent une source de motivations pour les acteurs de l'entreprise.

L'ensemble des entreprises privées vise à améliorer leur performance concurrentielle et organisationnelle pour mener une bonne conduite de performance globale.

La performance concurrentielle de l'entreprise privée :

La performance concurrentielle signifie que le dirigeant cherche à construire un avantage concurrentiel sur la base des informations fournies par son environnement.

La performance concurrentielle est basée sur le principe de comparaison entre les différents concurrents. Les principaux critères de la performance concurrentielle sont :

- La part de marché relative ;
- La satisfaction de la clientèle ;
- Le taux de fidélisation.

La performance organisationnelle

Dans une entreprise privée la performance organisationnelle signifie pour son dirigeant l'avantage concurrentiel qui exprime le potentiel détenu par son organisation. Il est connu que la performance financière est le type le plus important pour les dirigeants d'entreprise, mais réaliser une performance financière satisfaisante dépend des critères ou indicateurs de la performance organisationnelle. Cette dernière se détermine grâce aux indicateurs suivants :

Le climat organisationnel: Il témoigne de l'atmosphère conflictuelle, familiale ou « d'esprit d'équipe » régnant dans l'entreprise ;

La culture organisationnelle : c'est l'ensemble des valeurs communes existant entre les différentes parties prenantes. Ces valeurs sont plus variées au sein d'une grande entreprise qu'une petite entreprise ;

La compétence administrative: cet indicateur couvre l'aspect procédural de l'entreprise. L'intérêt de ce critère est d'assurer l'identification du responsable et de l'ensemble des tâches administratives, la coordination et l'examen de la circulation des décisions prises à l'ensemble des membres de l'organisation.

L'entreprise publique a toujours été jugée sous-performante par rapport à l'entreprise privée. Plusieurs recherches ont démontré la supériorité de l'entreprise privée sur l'entreprise publique et suggèrent la privatisation des entreprises publiques, et cela sur la base des arguments suivants ³:

Sur le plan micro-économique : Sur le plan théorique, trois principaux courants supportent la thèse de la supériorité de la forme privée de propriété soit : la théorie des droits de propriété (Alchian et Demsetz, 1973), la théorie des choix publics (Buchanan, 1968; Niskanen, 1971; Tullock, 1976), et la théorie d'agence (Jensen et Meckling, 1976).

Et sur le plan macro-économique : plusieurs recherches pratiques ont démontré l'impact positif de la privatisation sur les agrégats macroéconomique. Les recettes de cession des entreprises publiques permettent de favoriser le solde budgétaire de l'Etat, ces opérations de cession doivent être associées à un climat de travail concurrentiel pour augmenter le volume des investissements étrangers. Ce qui va nécessairement contribuer à l'amélioration du PIB et à la création de l'emploi.

Les motivations de la privatisation sont principalement d'ordre idéologique. Car elle limite le rôle de l'Etat dans l'économie. Selon cette vision, l'Etat n'a pas pour fonction de produire des biens et services. Mais doit créer un environnement favorable à l'initiative privée.

La privatisation est motivée également par des avantages d'ordre politique. Il s'agit de réorganiser l'économie d'un pays pour la confier à des forces sociales bien précises.

Pour apprécier l'impact de la privatisation il existe deux approches comparatives. La première consiste à comparer un groupe d'entreprises du secteur public avec un groupe d'entreprises du secteur privé. La seconde consiste à comparer la performance des entreprises privatisées avant et après la privatisation.

Parmi les études de comparaison des entreprises publiques et des entreprises privées, nous citons l'étude des Richard BOZEC⁴(2004) qui porte sur la comparaison des résultats de plusieurs études faites en ce sujet, les principales conclusions sont :

- 63 % des études, suggèrent que l'entreprise privée est plus performante que l'entreprise publique ;
- 12 % confirment la supériorité des entreprises publiques ;
- 19 % constatent l'absence de différence entre les entreprises publiques et privées
- Et 6 % présentent des résultats mitigés.

3 Cuervo, A., Villalonga, B., Explaining the variance in the performance effects of privatization, Academy of Management Review, 2000, 581-590.

4 Richard Bozec, « L'analyse comparative de la performance entre les entreprises publiques et les entreprises privées : le problème de mesure et son impact sur les résultats », L'Actualité économique, vol. 80, n° 4, 2004, pp. 619-654.

Analyse comparatives de la performance des entreprises Algériennes publiques et privées

Nous remarquons que la majorité des études soutiennent l'hypothèse de la supériorité de la forme propriété privée. Donc, nous pouvons dire que la privatisation peut contribuer à l'amélioration de la performance des entreprises publiques. Le tableau suivant, résumant les principales recherches sur l'impact de la privatisation sur la performance de l'entreprise.

Tableau°01: Impact de la privatisation sur la performance de l'entreprise privatisée

Impact positif de la privatisation	Impact négatif de la privatisation	Impact neutre de la privatisation
Boardman et Vining (1989) Vining et Boardman (1992) LaPorta et Lopez-de-Silanes (1999) Dewenter et Malatesta (2001) Megginson et al. (1994) Boubakri et Cosset (1998) D'Souza et Megginson (1999) Megginson, Nash et Van Randerborgh (1994) Mathur et Banchuenvijit(2007) Ben Naceur, Ghazouani et Omran (2007) Boubakri, Cosset et Guedhami (2009)	Kay et Thompson (1986) Wortzel and Wortzel (1989) Abdel Shahid (2002) Müslümov (2005) Aussenegg et Jelic (2006) AlövsatMüslümov (2005)	Omran (2004)

Nous remarquons que la majorité des études soutient l'hypothèse d'amélioration de la performance de l'entreprise publique après sa privatisation.

II - Etude empirique

A - Analyse comparative :

Notre étude porte sur la comparaison des niveaux de performance de 60 entreprises algériennes (30entreprises publiques et 30 entreprises privées), ces entreprises ont les caractéristiques suivantes :

- Ancienneté dans le domaine d'activité dépassant 8ans ;
- Même localisation géographique : chaque entreprise exerce son activité à Alger, donc elles sont parfaitement concurrentes entre elles ;
- Les entreprises publiques et privées appartiennent aux mêmes secteurs d'activité et avec la même proportion ;
- Les entreprises publiques et privées sont de tailles similaires.

Cette étude consiste à avoir les comptes sociaux et les rapports de gestion de ces entreprises pour une période de 04 ans relatives aux années : 2009-2010-2011et 2012. Ces entreprises évoluent dans de différents secteurs comme l'indique le tableau ci-dessous :

Tableau°02: Répartition de l'échantillon par secteur et par taille

Entreprises publiques			Entreprises privées		
Secteur d'activité	Nombre d'entreprises	%	Secteur d'activité	Nombre d'entreprises	%
Agro-Alimentaire	4	13.3%	Agro-Alimentaire	4	13.3%
Câblerie et matériels électriques	3	10%	Câblerie et matériels électriques	3	10%
Chimie/Pharmacie	5	16.6%	Chimie/Pharmacie	5	16.6%
Construction/ Matériaux de construction	10	33.3%	Matériaux de construction	10	33.3%
Métallurgie/ construction mécanique	6	20%	Métallurgie/ construction mécanique	6	20%
Transport	2	6.6%	Transport	2	6.6%
Petites entreprises	4	13.3%	Petites entreprises	4	13.3%
Grandes entreprises	26	86.6%	Grandes entreprises	26	86.6%
Total	30	100%	Total	30	100%

Pour pouvoir effectuer une comparaison entre ces deux formes de propriété, nous avons utilisé les principaux indicateurs de performance suivants :

Tableau°03: Principaux indicateurs de mesure de la performance

Indicateurs	Outils de mesure des variables	Relation attendue
<u>Rentabilité :</u> Rentabilité financière Rentabilité économique Rentabilité commerciale	ROE = R.Net / Cap.Propres ROCE = R.Exploit / Cap.Engagés ROS = R.Net / Ventes	$ROE_p > ROE_B$ $ROA_p > ROA_B$ $ROS_p > ROS_B$
<u>Efficience économique :</u> Efficience économique	VECE = Ventes / Capitaux Engagés RECE = R.Net / Cap.Engagés	$VECE_p > VECE_B$ $RECE_p > RECE_B$
Politique d'investissement	PINV = Investissements / Ventes INCAP = Invest. / Capitaux Engagés	$PINV_p > PINV_B$ $INCAP_p > INCAP_B$
Politique d'endettement	ENDT = Total dettes / Capitaux Propres	$ENDT_p < ENDT_B$
Politique de dividende	DIVVE = Dividendes / Ventes DIVRN = Dividendes / R.Net	$DIVVE_p > DIVVE_B$ $DIVRN_p > DIVRN_B$
Encouragement de salariés	PSAD = Part des salariés/Dividendes PSAR = Part des salariés/R.net	$PSAD_p < PSAD_B$ $PSAR_p < PSAR_B$

P : entreprise privée B :entreprise publique

Présentation et analyse des résultats :

Tableau N°04 : Analyse comparative par forme de propriété, par secteur d'activité et par taille d'entreprise

Le tableau ci-dessus, nous permet de présenter les résultats suivants :

Indicateurs de rentabilité				indicateur d'efficience		indicateur de la politique d'invest		Endettement		distribution de dividendes		encouragement des salaires	
Catégorie	Forme	ROE	ROCE	ROS	VECE	RECE	PINV	INCAP	ENDT	DIVVE	DIVRN	PSAD	PSAR
Echantillon global	Publique	-0,017	0,009	-0,423	0,890	-0,006	1,126	0,370	11,982	0,005	0,082	0,381	0,064
	Privée	0,255	0,307	1,319	7,602	0,245	1,996	0,851	0,391	0,017	0,231	0,000	0,000
Agro-Alimentaire	Publique	0,048	-0,004	-0,042	2,051	0,045	0,063	0,014	2,068	0,003	0,167	0,123	0,106
	Privée	0,319	0,345	0,069	5,388	0,290	0,318	1,101	0,342	0,013	0,188	0,000	0,000
Câblerie et matériels électriques	Publique	0,035	0,088	-0,297	1,099	0,034	0,279	0,103	0,260	0,004	0,036	0,000	0,000
	Privée	0,137	0,144	0,082	3,519	0,132	0,214	0,194	0,106	0,019	0,304	0,000	0,000
Chimie /Pharmacie	Publique	0,030	0,030	0,013	0,790	0,026	2,469	0,718	0,344	0,012	0,148	0,771	0,103
	Privée	0,212	0,237	4,609	4,067	0,207	6,471	1,489	0,075	0,032	0,275	0,000	0,000
Construction/ Matériaux de construction	Publique	-0,064	-0,036	-0,165	0,563	-0,067	1,541	0,492	8,464	0,004	0,041	0,365	0,040
	Privée	0,192	0,228	0,067	3,561	0,191	64,378	1,386	0,382	0,047	0,452	0,000	0,000
Métallurgie/ construction mécanique	Publique	-0,051	0,041	-1,670	0,900	0,014	0,812	0,364	1,835	0,003	0,088	0,573	0,098
	Privée	0,246	0,331	0,429	15,161	0,242	0,852	0,466	0,198	0,005	0,052	0,000	0,000
Transport	Publique	-0,002	-0,011	-0,010	0,107	-0,002	0,037	0,020	126,523	0,000	0,000	0,000	0,000
	Privée	0,717	0,745	0,202	4,550	0,586	0,295	0,958	2,724	0,057	0,250	0,000	0,000
Grande entreprises	Publique	0,009	-0,039	0,060	2,384	-0,023	0,438	-0,015	1,008	0,007	0,184	0,618	0,119
	Privée	0,347	0,332	0,115	12,062	0,252	0,313	0,713	0,469	0,035	0,192	0,000	0,000
Petites entreprises	Publique	-0,021	0,016	-0,497	0,660	-0,003	1,232	0,429	13,671	0,004	0,066	0,345	0,056
	Privée	0,238	0,286	1,029	5,380	0,235	26,250	1,083	0,409	0,028	0,292	0,000	0,000

• **Analyse par forme de propriété :**

Nous constatons que la forme privée performe mieux que la forme publique pour la majorité des indicateurs.

Pour les indicateurs de rentabilité, et pour l'ensemble des ratios (ROE, ROCE et ROS) c'est la forme privée qui performe mieux.

Pour les indicateurs d'efficacité économique, ce sont les entreprises privées qui enregistrent les meilleurs résultats et cela pour les deux indicateurs.

Les entreprises privées expriment de meilleurs résultats comparativement avec les entreprises publiques en ce qui concerne les indicateurs de la politique d'investissement, ce qui signifie que la forme privée s'engage dans les investissements plus que la forme publique.

Les indicateurs de la politique de distribution des dividendes enregistrent les meilleurs résultats pour la forme privée, ce qui signifie qu'elle favorise plus que la forme publique la distribution de dividende, et c'est la raison d'existence d'une entreprise privée.

Mais pour l'indicateur d'endettement, c'est les entreprises publiques qui enregistrent la plus importante valeur, ce qui explique le recours important aux endettements par cette forme est la facilité d'obtention des crédits par rapport aux entreprises privées

Pour l'indicateur d'encouragement des salariés, c'est les entreprises publiques qui performant mieux, et cela confirme que les entreprises Etatique poursuivent d'autres objectifs sociaux en plus de leurs objectifs économiques contrairement aux entreprises privées.

L'analyse de la comparaison globale, et pour la majorité des indicateurs, montre que la forme privée est plus performante que la forme publique.

• **Analyse par secteur d'activité :**

Secteur agroalimentaire : pour ce secteur la forme privée performe mieux que la

forme publique dans la majorité des indicateurs de rentabilité et d'efficacité de et de politique d'investissement. Et pour les indicateurs d'endettement et d'encouragement des salariés c'est la forme publique qui enregistre les valeurs les plus importantes et cela revient à sa forme Etatique ;

Secteur câblerie et matériels électriques : les résultats de ce secteur sont les mêmes

que ceux du précédent, seulement pour l'indicateur PINV nous enregistrons une légère supériorité de la forme publique ;

Secteurs : chimie/pharmacie et construction/matériaux de construction : les résultats de ces secteurs suivent les mêmes résultats de l'échantillon global, c'est-à-dire, ils confirment la supériorité de la forme privée ;

Secteur métallurgie/construction mécanique : dans ce secteur nous enregistrons

également les mêmes résultats à l'exception de l'indicateur DVRN où les entreprises publiques ont donné le meilleur résultat

Secteur transport : ce secteur confirme également que les entreprises privées

performent mieux que les entreprises publiques dans la majorité des indicateurs ;

• **Analyse par taille d'entreprise :**

Les grandes entreprises privées performent mieux que les grandes entreprises publiques pour la majorité des indicateurs, à l'exception de PINV. Les petites entreprises privées expriment également leur supériorité dans la majorité des indicateurs.

En générale, et pour l'ensemble des indicateurs, quelque soit la nature de la comparaison, c'est la forme privée qui performe mieux. Et pour les indicateurs d'endettement et de performance sociale, nous constatons toujours l'appartenance des plus importantes valeurs aux entreprises publiques.

Notre analyse confirme la supériorité des entreprises privées dans toutes les situations, et pour la majorité des indicateurs. Ces résultats nous permettent de suggérer à ces entreprises publiques la modification de leur forme de propriété pour améliorer leur performance financière et économique.

B - La privatisation en algérie :

La privatisation en Algérie a pris un sens large équivalent à la conception anglo-saxonne. Elle englobe le transfert total des droits de propriété et de contrôle de l'entreprise publique au secteur privé, et le transfert partiel qui concerne seulement le contrôle de gestion de l'entreprise publique avec le maintien de la propriété publique.

« Selon l'ordonnance 01-04, la privatisation désigne toute transaction se traduisant par un transfert, à des personnes physiques ou morales de droit privé autres que des entreprises publiques, de la propriété :

- De tout ou partie du capital social des entreprises détenu directement ou indirectement par l'État ou les personnes morales de droit public, par cession d'actions, de parts sociales ou souscription à une augmentation de capital ;
- Des actifs constituant une unité d'exploitation autonome des entreprises appartenant à l'État. »⁵

Selon (SADI 2005). Les objectifs de la privatisation en Algérie peuvent être regroupés en deux grandes catégories : objectifs purement financiers et économiques et les objectifs de nature diverse ou secondaires.

⁵ <http://www.mdipi.gov.dz>

Objectifs purement financiers et économiques :

A - La réduction du déficit budgétaire ;

B - la recherche de l'efficacité économique.

Objectifs de nature diverse ou secondaires :

A - Le développement de l'actionnariat populaire et des salariés

B - La protection de l'emploi ou la minimisation des conséquences sociales de la privatisation ;

C - L'appel aux investisseurs étrangers.

La mise en œuvre de la privatisation en Algérie, est garantie par les organes suivants ⁶:

A- Le Conseil des Participations de l'Etat (CPE) : ce CPE est intitulé selon l'article 8 de l'ordonnance 01-04, il est placé sous l'autorité du chef du gouvernement qui en assure la présidence. Il est chargé de :

fixer la stratégie globale en matière de participation de l'Etat et de privatisation;

définir et mettre en œuvre les politiques et programmes concernant les politiques de l'Etat;

définir et approuver les politiques et programmes de privatisation des EPE;

examiner et approuver les dossiers de privatisation;

émettre à propos des résolutions de validation, de rejet, de modification ou de renvoi;

réguler, et coordonner les droits et obligations des autres acteurs, par le biais des résolutions de portée générale.

B- Le Ministère des Participations et de la promotion des Investissements (MPPI) : le Ministère des Participations et de la promotion des Investissements assure le rôle de secrétariat du CPE, il assure un suivi périodique de l'avancement de la préparation et de la mise en œuvre des opérations de privatisation, ou d'ouverture de capital menées par les Sociétés de Gestion et des Participations (SGP) et les Entreprises Publiques Economiques (EPE), il assure la présentation des dossiers soumis à sa décision ou validation, et prépare ses résolutions (le secrétariat), il suit d'une manière directe ou par le biais de SGP la réalisation des engagements souscrits par chaque acquéreur, et rappelle à l'ordre ceux qui sont défaillants ;

C- Les Sociétés de Gestion et des Participations (SGP) : Les SGP sont mandatés par le CPE selon la résolution n°4/2004/20/04 relative à la dynamisation des opérations de partenariat-privatisation, pour devenir les Agences de privatisation des EPE, et pour diligenter la présentation au CPE des dossiers les plus pertinents en terme de valorisation de leurs actifs, ainsi

⁶ Brahimi Hiba, « Management des organisations et modèles de décisions », mémoire de fin d'étude INPS alger, 2006, p3-6.

qu'en matière de partenariat, d'ouverture de capital et de privatisation. La SGP assure le suivi des futures entreprises à privatiser avant et après leur privatisation ;

D-L'Entreprise Publique Economique (EPE) : l'EPE participe avec la SGP dans toutes ses tâches, seulement elle ne participe pas à l'élaboration des plans des privatisations et au contrôle de bonnes exécutions de ces EPE.

Impact de la privatisation sur la performance de l'entreprise :

L'étude de l'impact de privatisation sur la performance de 30 entreprises publiques algériennes privatisées, porte sur l'analyse de l'évolution des indicateurs de performance définis précédemment quatre ans avant et quatre ans après la privatisation. Sur la lumière des résultats de comparaison nous émettons les hypothèses suivantes :

- Augmentation des indicateurs de rentabilité, d'efficacité économique, de la politique d'investissement et de distribution de dividende après la privatisation ;
- Diminution de l'endettement et de l'encouragement des salariés après la privatisation.

Ces entreprises privatisées évoluent dans plusieurs secteurs d'activité, comme l'indique le tableau ci-dessous :

Tableau N°05 : Description des entreprises privatisées

Domaine (ou secteur) d'activité	Nombre d'entreprise	%
Agro-Alimentaire	4	13.3%
Câblerie et matériels électriques (D2)	3	10%
Chimie/Pharmacie (D3)	5	16.6%
Matériaux de construction (D4)	10	33.3%
Métallurgie/construction mécanique (D5)	6	20%
Transport (D6)	2	6.6%
Total	30	100%

En plus de l'étude de l'évolution des indicateurs de performance des entreprises privatisées quatre ans avant et quatre ans après leur privatisation, nous effectuons une comparaison entre ces entreprises et les entreprises publiques, étudiées précédemment, pour une période relative aux années 2009-2010-2011 et 2012.

Analyse comparatives de la performance des entreprises Algériennes publiques et privées

Les résultats de comparaison obtenus sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau N°06 :Analyse comparative

		Entreprises privatisées			Comparaison E publique-privatisée		
		Avant privatisation (1)	Après privatisation (2)	Ecart (2)-(1)	Entreprises publiques (3)	Entreprises privatisées (4)	Ecart (4)-(3)
<u>Rentabilité :</u>							
Rentabilité financière	ROE	0,063	0,137	0,074	-0,017	0,104	0,121
Rentabilité économique	ROCE	0,133	0,179	0,046	0,009	0,165	0,156
Rentabilité commerciale	ROS	-6,833	0,010	6,843	-0,423	0,138	0,561
<u>Efficiences économique:</u>							
	VECE	2,062	1,474	-0,588	0,890	1,447	0,557
	RECE	0,090	0,091	0,001	-0,006	0,084	0,090
<u>Politique d'investissement et endettement</u>							
	PINV	5,548	6,725	1,177	1,126	5,658	4,532
	INCAP	0,714	4,097	3,383	0,370	0,486	0,116
	ENDT	1,273	0,456	-0,816	11,982	0,530	-11,452
distribution de dividendes	DIVVE	0,016	0,049	0,033	0,005	0,045	0,040
	DIVRN	0,133	0,315	0,182	0,082	0,257	0,175
Encouragement de salariés	PSAD	0,707	0,145	-0,562	0,381	0,257	-0,125
	PSAR	0,088	0,054	-0,034	0,064	0,032	-0,033

Les résultats obtenus par indicateurs peuvent être commentés comme suit :

Indicateurs de rentabilité :

Pour l'ensemble des indicateurs de rentabilité nous constatons une augmentation après la privatisation de ces entreprises privatisées, ce que signifie que la privatisation a un impact positif sur ces indicateurs et ce qui correspond aussi à notre hypothèse ;

Efficiences économique et opérationnelle :

Les indicateurs d'efficiences enregistrent des variations différentes, l'indicateur VECE enregistre une diminution de -0,58 tout en restant sur une nouvelle valeur positive, et l'indicateur RECE enregistre une légère augmentation de 0,001. Pour ces indicateurs il est difficile de prononcer l'impact de la privatisation sur ces entreprises ;

Indicateurs de la politique d'investissement et d'endettement:

Les indicateurs de l'investissement ont enregistré une augmentation importante ce qui correspond à notre hypothèse. Et pour l'indicateur

d'endettement, nous enregistrons une diminution, ce qui correspond aussi aux résultats attendus.

Indicateur de la politique de dividendes et encouragement des salariés:

Nous constatons une augmentation des indicateurs de distribution de dividende, et de diminution des indicateurs d'encouragement des salariés après la privatisation et ce qui correspond aux résultats attendus ;

La comparaison des entreprises privatisées et des entreprises publiques, montre une supériorité des entreprises privatisées pour l'ensemble des indicateurs de rentabilité, d'efficacité économique et opérationnelle, d'investissement et de distribution de dividende, seulement pour l'endettement et les indicateurs d'encouragement des salariés c'est la forme publique qui enregistre des valeurs plus importantes. Ces résultats confirment que la privatisation a un impact positif sur la performance de l'entreprise.

Conclusion :

L'étude de l'impact de la privatisation sur la performance de l'entreprise est appréciée suivant deux méthodologies. La première consiste à comparer la performance avant et après privatisation des entreprises privatisées (Megginson et al, 1994 ; Cook et Kirkpatrick, 1995 ; Boubakri et Cosset, 1998 ; et D'souza et Megginson, 1999), et la deuxième consiste à comparer la performance des entreprises privatisées avec celle des entreprises publiques similaires.

L'ensemble des résultats obtenus confirment que les entreprises privées performent mieux que les entreprises publiques. Les comparaisons effectuées nous permettent de suggérer la privatisation comme solution possible aux entreprises publiques pour qu'elles améliorent leur niveau de performance. Et pour confirmer cette suggestion nous avons étudié également l'impact de la privatisation sur des entreprises publiques qui ont été privatisées, les résultats obtenus indiquent une amélioration dans la majorité des indicateurs, et mêmes les résultats de comparaison de ces entreprises avec la forme publique indiquent aussi leur supériorité.

Notre étude soutient les résultats des recherches faites en ce thème sur la supériorité de forme privée et sur l'impact positif de la privatisation sur la performance de l'entreprise publique.

Références bibliographiques :

Amann, B, 1999, « La théorie des droits de propriété » : De nouvelles théories pour gérer l'entreprise », nouvelle édition Ouvrage collectif (Charreaux G., Joffre P., Koenig G., Martinet A-C., de Montmorillon B.), Economica. Paris ;

Michel ALBOUY et Hassan OBEID 2007, « L'impact des privatisations sur la performance des entreprises françaises », revue de : Finance-Contrôle-Stratégie Volume 10 n° 1 ;

Andrew Berg 1994, « The Logistics of Privatization in Poland », University of Chicago Press;

Aussenegg W et Ranko. J 2002, « Operating Performance of Privatized Companies in Transition Economies -The Case of Poland, Hungary and the Czech Republic », Workin paper, Vienna University of Technology Department of Finance and The University of Birmingham Business School – Department of Accounting and Finance;

Arcimoles.C et Saulquin.J, 2006,« Finance appliquée », 4ème Edition, Edition Vuibert, Paris ;

Bartoli, A, 1997: « Le management des organisations publiques », Dunod, Paris ;

Beaux Christophe, Barel Etienne et Kesler Emmanuel, 2000, « Economie politique contemporaine », A. Colin, coll. 'U', Paris;

Brahimi Hiba, « Management des organisations et modèles de décisions », mémoire de fin d'étude INPS alger, 2006 ;

Mohamed BOUHEZZA, « La privatisation de l'entreprise publique algérienne et le rôle de l'Etat dans ce processus », Revue des Sciences Économiques et de Gestion N°3, 2004, P :81

Cuervo, A., Villalonga, B., 2000, Explaining the variance in the performance effects of privatization, Academy of Management Review 2000;

Colasse, B. 1999, : « L'Analyse financière de l'entreprise », Éditions La Découverte, Paris ;

Henry-Jean Gathon; Pierre Pestieau, 1996, « La performance des entreprises publiques. Une question de propriété ou de concurrence ? », Revue économique vol 47 N°6 ;

De La Bruslerie.H, 2010, « Analyse financière : Information financière et diagnostic 4e édition », Edition Dunod, Paris ;

De La Villarmois, 2001 : « Le concept de performance et sa mesure : un état de l'art », Cahiers de recherche de l'IAE de Lille, N°5/2001;

Duffau.J, 1973, « Les entreprises publiques », Dunod, Paris ;

David Encaoua et Jean-Jacques Santini, 1989 ; « Les privatisations en France : éléments d'analyse et bilan » ; L'Actualité économique, vol. 65, n° 1 ;

Grandguillot.B et Grandguillot.F, 2010, « Analyse financière 7e édition », Edition Gualino, Paris ;

Ramamurti R, 1996, « The new frontier of privatization », In Ramamurti R. (Ed.), “privatizing Monopolies: Lessons from the Telecommunications and transport Sectors in Latin America”, John Hopkins U. Press;

ReyaundE,2003, « Développement durable et entreprise : vers une relation symbiotique ? », journée AIMS, Atelier Développement durable, ESSCA Angers ;

Richard Bozec, 2004, « L’analyse comparative de la performance entre les entreprises publiques et les entreprises privées : le problème de mesure et son impact sur les résultats », 2004, L’Actualité économique, vol. 80, n° 4;

Thomas, Philippe, 2011 « Analyse financière : approche internationale », Edition RB édition, Paris.